

## **SUPREME COURT OF CANADA -- JUDGMENTS TO BE RENDERED IN LEAVE APPLICATIONS**

OTTAWA, 2011-01-31. THE SUPREME COURT OF CANADA ANNOUNCED TODAY THAT JUDGMENT IN THE FOLLOWING APPLICATIONS FOR LEAVE TO APPEAL WILL BE DELIVERED AT 9:45 A.M. EST ON THURSDAY, FEBRUARY 3, 2011. THIS LIST IS SUBJECT TO CHANGE.

FROM: SUPREME COURT OF CANADA (613) 995-4330

## **COUR SUPRÊME DU CANADA -- PROCHAINS JUGEMENTS SUR DEMANDES D'AUTORISATION**

OTTAWA, 2011-01-31. LA COUR SUPRÊME DU CANADA ANNONCE QUE JUGEMENT SERA RENDU DANS LES DEMANDES D'AUTORISATION D'APPEL SUIVANTES LE JEUDI 3 FÉVRIER 2011, À 9 H 45 HNE. CETTE LISTE EST SUJETTE À MODIFICATIONS.

SOURCE: COUR SUPRÊME DU CANADA (613) 995-4330

COMMENTS/COMMENTAIRES: [comments-commentaires@scc-csc.gc.ca](mailto:comments-commentaires@scc-csc.gc.ca)

Note for subscribers:

The summaries of the cases are available at <http://www.scc-csc.gc.ca>:

Click on Cases and on SCC Case Information, type in the Case Number and press Search. Click on the Case Number on the Search Results screen, and when the docket screen appears, click on "Summary" which will appear in the left column.

Alternatively, click on

[http://scc.lexum.umontreal.ca/en/news\\_release/2011/11-01-31.2a/11-01-31.2a.html](http://scc.lexum.umontreal.ca/en/news_release/2011/11-01-31.2a/11-01-31.2a.html)

Note pour les abonnés :

Les sommaires des causes sont affichés à l'adresse <http://www.scc-csc.gc.ca> :

Cliquez sur « Dossiers », puis sur « Renseignements sur les dossiers ». Tapez le n° de dossier et appuyez sur « Recherche ». Cliquez sur le n° du dossier dans les Résultats de la recherche pour accéder au Registre. Cliquez enfin sur le lien menant au « Sommaire » qui figure dans la colonne de gauche.

Autre façon de procéder : Cliquer sur

[http://scc.lexum.umontreal.ca/fr/news\\_release/2011/11-01-31.2a/11-01-31.2a.html](http://scc.lexum.umontreal.ca/fr/news_release/2011/11-01-31.2a/11-01-31.2a.html)

- 
1. *Justin Bisson v. Her Majesty the Queen* (Ont.) (Criminal) (By Leave) (33818)
  2. *Kathleen Dufresne et al. v. Stephen W. Bartol* (Ont.) (Civil) (By Leave) (33866)
  3. *Qi Guo et al. v. David Charles Skinner* (B.C.) (Civil) (By Leave) (33857)
  4. *Margarita Stepanova v. Andrei Selivanov* (Ont.) (Civil) (By Leave) (33948)
  5. *Quizno's Canada Restaurant Corporation et al. v. 2038724 Ontario Ltd. et al.* – and between – *Gordon Food Services Inc. et al. v. 2038724 Ontario Ltd. et al.* (Ont.) (Civil) (By Leave) (33865)

---

**33818 Justin Bisson v. Her Majesty the Queen**  
(Ont.) (Criminal) (By Leave)

(PUBLICATION BAN IN CASE)

Criminal law – Appeals – Whether the Court of Appeal erred in dismissing appeal – Whether new trial should have been ordered - Whether the Court of Appeal applied the wrong standard of review in respect of the summary conviction appeal judge’s findings.

The applicant was accused of sexual assault of a former girlfriend. The two met at his apartment before their university graduation, consumed alcohol and engaged in sexual activity. Immediately after, the complainant left the apartment in disarray. Her friends called police but the complainant told police that nothing had happened. She and the applicant met the next day and discussed counselling for her. The complainant later went to a campus nurse and to the police. Subsequent to the event, the accused spoke with his warrant officer and told him that he had forced himself on the complainant. At trial, the issue was whether the activity was consensual.

The trial judge convicted the appellant, saying that his statement to his warrant officer substantially confirmed the complainant’s evidence. The summary conviction appeal judge found that the trial judge erred by improperly using the complainant’s prior consistent out-of-court statements to support his finding of credibility in her favour but dismissed the appeal by applying the proviso in s. 686(1)(b)(iii) of the *Criminal Code*. The Court of Appeal disagreed with the ruling that the trial judge had improperly used the prior consistent statement; accordingly, the summary conviction appeal judge erred in resorting to the proviso because there was no underlying error to correct.

July 9, 2008  
Ontario Court of Justice  
(McLeod J.)

Conviction: sexual assault

December 4, 2009  
Ontario Superior Court of Justice  
(Gordon J.)

Summary conviction appeal dismissed

August 18, 2010  
Court of Appeal for Ontario  
(Rosenberg, Rouleau and Epstein JJ.A.)

Appeal dismissed

October 18, 2010  
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

**33818 Justin Bisson c. Sa majesté la Reine**  
(Ont.) (Criminelle) (Autorisation)

(ORDONNANCE DE NON-PUBLICATION)

Droit criminel – Appels – La Cour d’appel a-t-elle commis une erreur en rejetant l’appel – La tenue d’un nouveau procès aurait-elle dû être ordonnée – La Cour d’appel a-t-elle appliqué la mauvaise norme de contrôle relativement aux conclusions du juge d’appel des poursuites sommaires.

Le demandeur a été accusé d'avoir agressé sexuellement une ancienne petite amie. Ceux-ci se sont rencontrés à son appartement avant l'obtention de leur diplôme universitaire, ils ont consommé de l'alcool et ils se sont livrés à des activités sexuelles. Immédiatement après, la plaignante, en proie à la panique, a quitté l'appartement. Ses amis ont appelé la police, mais la plaignante a dit à la police qu'il n'était rien arrivé. Le demandeur et elle se sont rencontrés le jour suivant et ils ont discuté de la possibilité qu'elle demande de l'aide psychologique. La plaignante a plus tard été voir une infirmière travaillant sur le campus, puis elle a été voir la police. Après l'événement, l'accusé a parlé avec son adjudant et lui a dit qu'il avait agressé la plaignante. Au procès, la question en litige était de savoir si les rapports sexuels avaient été consensuels.

Le juge de première instance a déclaré l'appelant coupable en affirmant que la déclaration qu'il avait faite à son adjudant confirmait en bonne partie le témoignage de la plaignante. Le juge d'appel des poursuites sommaires a conclu que le juge de première instance avait commis une erreur en se servant à tort des déclarations extrajudiciaires antérieures compatibles de la plaignante pour étayer sa conclusion relative à la crédibilité favorable tirée à son égard, mais il a rejeté l'appel en appliquant le sous-alinéa 686(1)b)(iii) du *Code criminel*. La Cour d'appel n'a pas souscrit à la conclusion selon laquelle le juge de première instance s'était servi à tort de la déclaration antérieure compatible : par conséquent, le juge d'appel des poursuites sommaires a commis une erreur en ayant recours à la disposition susmentionnée parce qu'il n'y avait aucune erreur sous-jacente à corriger.

9 juillet 2008 Cour de justice de l'Ontario (juge McLeod)	Déclaration de culpabilité : agression sexuelle
4 décembre 2009 Cour supérieure de justice de l'Ontario (juge Gordon)	Appel de la déclaration de culpabilité par procédure sommaire rejeté
18 août 2010 Cour d'appel de l'Ontario (juges Rosenberg, Rouleau et Epstein)	Appel rejeté
18 octobre 2010 Cour suprême du Canada	Demande d'autorisation d'appel déposée

**33866 Kathleen Dufresne, Cooper Dufresne and Cory Dufresne, minors under the age of 18 years, by their litigation guardian, Kathleen Dufresne v. Stephen W. Bartol (Ont.) (Civil) (By Leave)**

Appeals – Whether an appellate court has a duty to give adequate reasons when it declines to review for factual error.

Mr. Dufresne died from a massive pulmonary embolism that arose as a complication of arthroscopic knee surgery performed by the Respondent, Dr. Bartol, an orthopaedic surgeon. Following his release from hospital and two days prior to his death, Mr. Dufresne suffered at least one of the recognized symptoms of pulmonary embolism and on that day his condition was treatable. However, he had not been told about the symptoms of pulmonary embolism and he did not realize that he should have sought medical treatment immediately. At trial, the Applicants (wife and children of Mr. Dufresne) argued that Dr. Bartol was negligent in failing to investigate and treat Mr. Dufresne for deep vein thrombosis or pulmonary embolism while he was in hospital, and, at the very least, in failing to warn Mr. Dufresne about the symptoms of pulmonary embolism when he discharged him from hospital.

The action against Dr. Bartol was dismissed and a majority of the Court of Appeal dismissed the appeal.

May 2, 2008  
Ontario Superior Court of Justice  
(Abbey J.)

Applicants' action dismissed

June 17, 2010  
Court of Appeal for Ontario  
(Feldman, Simmons [dissenting] and  
Armstrong J.J.A.)  
Neutral citation: 2010 ONCA 430  
C48909

Appeal dismissed

September 24, 2010  
Supreme Court of Canada

Motion for extension of time to file and serve the  
application for leave to appeal and Application for  
leave to appeal filed

**33866 Kathleen Dufresne, Cooper Dufresne et Cory Dufresne, des mineurs de moins de 18 ans, représentés par leur tutrice à l'instance, Kathleen Dufresne c. Stephen W. Bartol**  
(Ont.) (Civile) (Autorisation)

Appels – Une cour d'appel est-elle tenue de motiver adéquatement lorsqu'elle refuse de se saisir d'une cause fondée sur une erreur de fait?

M. Dufresne est décédé d'une embolie pulmonaire très grave causée par une complication d'une chirurgie arthroscopique pratiquée au genou par le défendeur, le Dr Bartol, un chirurgien orthopédiste. Après avoir obtenu son congé de l'hôpital, M. Dufresne, deux jours avant sa mort, présentait au moins un des symptômes de l'embolie pulmonaire et, ce jour-là, son état pouvait être traité. Toutefois, on ne lui avait rien dit sur les symptômes de l'embolie pulmonaire et il n'a pas réalisé qu'il aurait dû tenter d'obtenir immédiatement des soins médicaux. Au procès, les demandeurs (l'épouse et les enfants de M. Dufresne) ont prétendu que le Dr Bartol avait fait preuve de négligence en n'évaluant pas et en ne traitant pas M. Dufresne, pendant son séjour à l'hôpital, pour une thrombose veineuse profonde ou pour une embolie pulmonaire, et, en n'informant pas M. Dufresne, à tout le moins, quant aux symptômes de l'embolie pulmonaire lorsqu'il lui a donné son congé de l'hôpital. L'action intentée contre le Dr Bartol a été rejetée et la Cour d'appel, à la majorité, a rejeté l'appel.

2 mai 2008  
Cour supérieure de justice de l'Ontario  
(juge Abbey)

Action des demandeurs rejetée

17 juin 2010  
Cour d'appel de l'Ontario  
(juges Feldman, Simmons [dissidente] et  
Armstrong)  
Référence neutre : 2010 ONCA 430  
C48909

Appel rejeté

24 septembre 2010  
Cour suprême du Canada

Requête en prorogation de délai relativement au  
dépôt et à la signification de la demande

**33857 Qi Guo, Min Ying Fu v. David Charles Skinner**  
(B.C.) (Civil) (By Leave)

Torts – Motor Vehicles – Accident - Liability - Respondent's vehicle striking Applicant's vehicle from the rear while Applicant's vehicle stationary on highway - Whether court of appeal erred in ruling that the trial judge employed a last-clear-chance analysis and should have focused on the but-for test - Whether doctrine of "proximate cause" requires clarification

Mr Skinner was driving his motor vehicle at night on a divided highway when he was passed by another vehicle driven by Mr. Guo. Some distance ahead, Mr. Guo's vehicle came to a complete stop in the far right lane. His tail lights were on but he had not activated the turn signal or his emergency flashers. Mr. Skinner did not observe Mr. Quo's vehicle was stationary in sufficient time to stop his own. He slammed on the brakes but collided into the rear end of Mr. Quo's vehicle. Mr. Quo did not appear at the subsequent trial, and had not appeared to be examined for discovery. The trial judge found that he could determine the issue of liability based on Mr. Skinner's evidence alone in a summary trial proceeding.

September 25, 2009  
Supreme Court of British Columbia  
(Harvey J.)  
2009 BCSC 1828

Respondent's action for damages dismissed

June 25, 2010  
Court of Appeal for British Columbia  
(Vancouver)  
(Ryan, Garson and Hinkson JJ.A.)  
2010 BCCA 321

Appeal allowed; new trial ordered

September 23, 2010  
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

**33857 Qi Guo, Min Ying Fu c. David Charles Skinner**  
(C.-B.) (Civile) (Autorisation)

Responsabilité délictuelle – Véhicules automobiles – Accident - Responsabilité – Le véhicule du défendeur a heurté l'arrière du véhicule du demandeur alors que celui-ci était immobilisé sur la route – La cour d'appel a-t-elle commis une erreur en concluant que le juge de première instance s'était servi d'une analyse de dernière minute et qu'il aurait dû se concentrer sur le critère du facteur déterminant – La doctrine de la « cause immédiate » mérite clarification.

Un soir, alors que M. Skinner était au volant de son automobile sur une route à quatre voies, une autre automobile, conduite par M. Guo, l'a dépassé. Un peu plus loin, le véhicule de M. Guo a fait un arrêt complet dans la voie de droite. Ses feux arrière étaient allumés, mais le clignotant d'urgence n'avait pas été activé. M. Skinner a réalisé trop tard que le véhicule de M. Quo était immobilisé et il n'a pas eu le temps d'arrêter le sien. Il a freiné mais il a heurté l'arrière du véhicule de M. Quo. M. Quo ne s'est pas présenté au procès subséquent et ne s'est pas présenté à l'interrogatoire préalable. Le juge de première instance a conclu qu'il pouvait trancher la question de la

responsabilité en se fondant uniquement sur le témoignage de M. Skinner dans le cadre d'un procès sommaire.

25 septembre 2009  
Cour suprême de la Colombie-Britannique  
(juge Harvey)  
2009 BCSC 1828

Action en dommages-intérêts intentée par le  
défendeur rejetée

25 juin 2010  
Cour d'appel de la Colombie-Britannique  
(Vancouver)  
(juges Ryan, Garson et Hinkson)  
2010 BCCA 321

Appel accueilli; tenue d'un nouveau procès ordonné

23 septembre 2010  
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

**33948 Margarita Stepanova v. Andrei Selivanov**  
(Ont.) (Civil) (By Leave)

Family law - Divorce - Family assets - Equalization payment - Motion to set aside order requiring equalization payment by the wife to the husband dismissed - Whether the Court of Appeal failed to recognize that Ontario courts do have jurisdiction over spousal support, child support and custody in the face of a foreign divorce, when both parties and the children reside in Canada and no formal agreement on corollary relief was ever entered in any country - Whether the Court of Appeal overlooked the fact that no spousal support was ordered in spite of a 13-year marriage and the lower court's awareness that no such claim or order for spousal support exists outside of Canada - Whether the Court of Appeal overlooked a contradictory statement by the lower court judge in her final endorsement, which shows serious bias, favouring the other party - Whether the Court of Appeal upheld the lower court's decision even though it was clear that orders were made without relying on any substantiating evidence and the Court of Appeal was well aware of this fact - Whether the Court of Appeal disregarded the law with respect to onus of proof and who it lies upon - Whether the Court of Appeal failed to look into why a disclosure order was deemed as not complied with, when in fact there was compliance, which directly resulted in the dismissal of all claims and loss in litigation.

The applicant wife and the respondent husband were divorced in Russia in 2008. In March 2009, the respondent commenced an action in the Ontario Superior Court of Justice seeking division of family property and related relief. An uncontested hearing of the action by affidavit resulted in an order on September 28, 2009 for an equalization payment in favour of the respondent in the amount of \$32,211.11. On October 21, 2009, the applicant brought a motion to set aside the order on the basis it had been obtained by fraud, contained a mistake or was made without notice. The motion judge dismissed the applicant's motion. The Court of Appeal for Ontario dismissed the appeal.

March 10, 2010  
Ontario Superior Court of Justice  
(Rogers J.)

Motion to set aside order dismissed

September 21, 2010  
Court of Appeal for Ontario  
(Rosenberg, Goudge and Feldman JJ.A.)  
2010 ONCA 605

Appeal dismissed

November 10, 2010  
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

**33948**      **Margarita Stepanova c. Andrei Selivanov**  
(Ont.) (Civile) (Autorisation)

Droit de la famille - Divorce – Biens familiaux – Paiement d'égalisation – Motion en annulation de l'ordonnance de paiement d'égalisation de l'épouse à l'époux rejetée – La Cour d'appel a-t-elle omis de reconnaître que les tribunaux de l'Ontario ont compétence à l'égard de la pension alimentaire pour le conjoint, de la pension alimentaire pour enfants et de la garde des enfants dans le cas d'un divorce étranger lorsque les deux parties et les enfants résident au Canada et qu'aucune entente officielle sur les mesures accessoires n'a été conclue dans aucun pays? – La Cour d'appel a-t-elle fait abstraction du fait qu'aucune pension alimentaire n'a été ordonnée pour le conjoint malgré treize ans de mariage et sachant qu'aucune demande ou ordonnance de pension alimentaire pour le conjoint n'existe à l'extérieur du Canada? – La Cour d'appel a-t-elle fait abstraction d'une déclaration contradictoire par la juge de première instance dans son jugement final qui témoigne d'un parti-pris grave en faveur de l'autre partie? – La Cour d'appel a-t-elle confirmé la décision de la juridiction inférieure même s'il était clair que les ordonnances ont été rendues sans s'appuyer sur une preuve corroborative et que la Cour d'appel était bien au courant de ce fait? – La Cour d'appel a-t-elle fait abstraction du droit relatif à la charge de la preuve et à celui à qui elle incombe? – La Cour d'appel a-t-elle omis de s'enquérir sur la question de savoir pourquoi on a considéré qu'il y avait eu non-respect d'une ordonnance de divulgation, alors qu'en fait, l'ordonnance avait été respectée, ce qui a entraîné directement le rejet de toutes les demandes et un jugement défavorable?

L'épouse demanderesse et l'époux intimé se sont divorcés en Russie en 2008. En mars 2009, l'intimé a intenté une action en Cour supérieure de justice de l'Ontario, sollicitant le partage des biens familiaux et des mesures accessoires. Une audience non contestée de l'action par affidavit a donné lieu à une ordonnance, le 28 septembre 2009, de paiement d'égalisation en faveur de l'intimé au montant de 32 211,11 \$. Le 21 octobre 2009, la demanderesse a présenté une motion en annulation de l'ordonnance, alléguant qu'elle avait été obtenue par la fraude, qu'elle comportait une erreur ou a été rendue sans avis. Le juge saisi de la motion a rejeté la motion de la demanderesse. La Cour d'appel de l'Ontario a rejeté l'appel.

10 mars 2010  
Cour supérieure de justice de l'Ontario  
(Juge Rogers)

Motion en annulation de l'ordonnance, rejetée

21 septembre 2010  
Cour d'appel de l'Ontario  
(Juges Rosenberg, Goudge et Feldman)  
2010 ONCA 605

Appel rejeté

10 novembre 2010  
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel, déposée

**33865**      **Quizno's Canada Restaurant Corporation, Quiz-Can LLC, The Quizno's Master LLC v. 2038724 Ontario Ltd., 2036250 Ontario Inc.**  
**- and between -**  
**Gordon Food Service Inc., GFS Canada Company Inc. v. 2038724 Ontario Ltd., 2036250**

**Ontario Inc.**  
(Ont.) (Civil) (By Leave)

Civil procedure – Class actions – Certification - Common issues – Preferable procedure – Did the appellate courts err in concluding that the proposed common issues had a sufficient number of common elements to provide a basis for certification as a class action - Is the certification motion judge entitled to consider and weigh all of the evidence (expert and otherwise) adduced on the certification motion – Whether the Court of Appeal erred in determining that mere allegations alone were sufficient to establish that there is “some basis in fact” for the proposed common issues - Whether the Court of Appeal erred in not applying the “substantial ingredient” test in its preferable procedure analysis - Whether the Court of Appeal erred in using sections 23 and 24 of the *Class Proceedings Act, 1992*, S.O. 1992, c. 6 to circumvent the individual proof of harm requirement in section 36 of the *Competition Act*, R.S.C. 1985, c. C-34.

Quizno’s Canada Restaurant Corporation, Quiz-Can LLC, and The Quizno’s Master LLC (“Quiznos”) are the franchisors of a chain of fast food restaurants in Canada. Gordon Food Service, Inc. and GFS Canada Company Inc. (“GFS”) are the distributors of food and other supplies to Quiznos restaurants. The respondents are former Quiznos franchisees in Ontario who seek to represent a class of all Canadian Quiznos franchisees in business on or after May 12, 2006. The respondents allege that they have been charged exorbitant prices for food and other supplies they are contractually required to purchase for use in their restaurants. They commenced an action asserting claims for breach of the price maintenance provisions of the *Competition Act*; civil conspiracy by Quiznos and GFS to fix prices, and breach of contract. The respondents brought a motion under s. 5 of the *Class Proceedings Act* to certify the action as a class action. Quiznos brought a motion to stay the proceedings.

March 4, 2008  
Ontario Superior Court of Justice  
(Perell J.)  
2008 CanLII 8421

Respondents’ motion for certification of a class action dismissed and Quiznos defendants’ motion for a stay of proceedings dismissed

April 27, 2009  
Ontario Superior Court of Justice,  
Divisional Court  
(Swinton (dissenting), Hennessy and  
Karakatsanis JJ.)  
2009 CanLII 23374

Appeal allowed, lower court order set aside and action conditionally certified as a class action

June 24, 2010  
Court of Appeal for Ontario  
(Armstrong, Blair and Juriansz JJ.A.)  
2010 ONCA 466

Appeal dismissed

September 23, 2010  
Supreme Court of Canada

Applications for leave to appeal filed

**33865 Quizno's Canada Restaurant Corporation, Quiz-Can LLC, The Quizno's Master LLC c. 2038724 Ontario Ltd., 2036250 Ontario Inc. - et entre - Gordon Food Service Inc., GFS Canada Company Inc. c. 2038724 Ontario Ltd., 2036250 Ontario Inc.**  
(Ont.) (Civile) (Autorisation)



Procédure civile – Recours collectifs – Accréditation – Questions communes – Meilleur moyen – La cour d’appel a-t-elle commis une erreur en concluant que les questions communes envisagées comportaient suffisamment d’éléments communs pour qu’il soit justifié de certifier un recours collectif – C’est le juge qui est appelé à se prononcer sur la certification qui a le droit d’examiner et d’apprécier l’ensemble de la preuve (preuve d’expert ou autre) produite lors de la motion en certification? – La cour d’appel a-t-elle commis une erreur en concluant que de simples allégations suffisaient en elles-mêmes à démontrer qu’il y a [TRADUCTION] « un certain fondement factuel » aux questions communes envisagées? – La Cour d’appel a-t-elle commis une erreur en n’appliquant pas le critère de l’« élément important » dans son analyse du meilleur moyen? – La Cour d’appel a-t-elle commis une erreur en utilisant les articles 23 et 24 de la *Loi de 1992 sur les recours collectifs*, L.O. 1992, ch. 6, pour contourner la preuve de préjudice individuelle dont il est question à l’article 36 de la *Loi sur la concurrence*, L.R.C. 1985, ch. C-34?

Quizno’s Canada Restaurant Corporation, Quiz-Can LLC, et The Quizno’s Master LLC (Quiznos) sont les franchiseurs d’une chaîne de restaurants à service rapide au Canada. Gordon Food Service, Inc. et GFS Canada Company Inc. (GFS) fournissent des produits alimentaires et d’autres produits aux restaurants Quiznos. Les défenderesses sont d’anciennes franchisées de Quiznos en Ontario qui demandent à représenter une catégorie de l’ensemble des franchisés canadiens de Quiznos qui exerçaient leurs activités le 12 mai 2006 ou après cette date. Les défenderesses prétendent qu’on leur a facturé des prix exorbitants pour les produits alimentaires et les autres produits dont elles se servent dans leurs restaurants et qu’elles sont contractuellement tenues d’acheter. Elles ont intenté une action dans laquelle elles prétendent qu’il y a eu violation des dispositions de la *Loi sur la concurrence* relatives au maintien des prix, complot de la part de Quiznos et GFS en vue de fixer les prix, et rupture de contrat. Les défenderesses ont déposé une motion en application de l’article 5 de la *Loi de 1992 sur les recours collectifs* en vue de faire certifier l’action comme recours collectif. Quiznos a déposé une requête en vue d’obtenir la suspension de l’instance.

4 mars 2008  
Cour supérieure de justice de l’Ontario  
(juge Perell)  
2008 CanLII 8421

La motion des défenderesses sollicitant la certification d’un recours collectif est rejetée et la requête des défenderesses Quiznos en vue d’obtenir la suspension de l’instance est rejetée

27 avril 2009  
Cour supérieure de justice de l’Ontario  
Cour divisionnaire  
(juges Swinton (dissidente), Hennessy et Karakatsanis)  
2009 CanLII 23374

L’appel est accueilli, l’ordonnance de la cour d’instance inférieure est annulée et l’action est certifiée conditionnellement comme recours collectif

24 juin 2010  
Cour d’appel de l’Ontario  
(juges Armstrong, Blair et Juriansz)  
2010 ONCA 466

Appel rejeté

23 septembre 2010  
Cour suprême du Canada

Demandes d’autorisation d’appel déposées